

QUEL EST DONC MON ARBRE ?

Auprès de mon arbre, je vivais heureux.....

J'entends la voix de Brassens et ses accords de guitare. Tout le monde peut fredonner cette chanson ; on doit même l'apprendre à l'école, mais où est donc mon arbre ?

A ma naissance, pour fêter l'arrivée de sa première petite fille, mon grand-père a planté un amandier. Il habitait dans le midi où nous nous rendions pendant les vacances. Je n'ai pas vraiment vu mon arbre en fleurs, ces fleurs d'amandier qui nous annoncent la fin de l'hiver, mais je l'ai vu grandir et j'étais très fière d'avoir un arbre.

Cette propriété a été vendue il y a peu et j'ai du dire au revoir à mon amandier et à ses amandes.

Quand nous sommes arrivés à Pignan, j'ai tout de suite adopté un très grand figuier, aussi grand que ses figues étaient petites, mais à l'ombre indispensable. C'est sous ce figuier aux larges feuilles que les enfants préféraient jouer. Je l'ai photographié, nos enfants l'ont dessiné et il permettait de mettre à l'ombre quelques fauteuils pour une petite sieste, un moment de lecture et de détente ou des conversations animées.

Malheureusement, certaines de ses racines ont soulevé le sol d'un de nos voisins et nous avons dû l'abattre.

Pas bien loin de l'ancien figuier, un rejet vigoureux du laurier d'un jardin voisin, a grandi suffisamment pour devenir un véritable arbre dont l'ombre peut accueillir une très grande table pour les repas d'été. Nous l'utilisons dès les vacances de Pâques et souvent jusqu'à celles de la Toussaint. Repas en famille ou avec des amis au milieu des rires des enfants, tous garderont de bons souvenirs de ces repas. Sous ce laurier, je peux aussi écrire, lire ou peindre : c'était devenu mon arbre.

A la suite de nouvelles constructions dans le voisinage, entraînant la disparition de nombreux arbres, tous les étourneaux du quartier ont choisi notre laurier comme dortoir : ce fut la fin des repas du soir dans notre jardin. L'agréable chant des oiseaux provenant d'une grosse centaine d'étourneaux devenait assourdissant et nous n'arrivions pas à nous protéger de leurs fientes. Nous avons essayé de les faire fuir, mais ils reviennent toujours. Il paraît que seul un fauconnier pourrait résoudre ce problème, mais je ne connais pas de fauconnier à Pignan. Le laurier demeure l'arbre sous lequel nous nous retrouvions encore dans la journée.

Depuis deux étés, l'arrivée des moustiques « tigres », très présents dans notre secteur, nous a un peu plus éloigné de notre jardin et nous n'avons pas pu prendre de repas sous le laurier cet été. Nous abandonnons, pour l'instant, notre laurier, arbre d'Apollon, symbole de l'ordre, de la mesure et de la sérénité.

Auprès de mon arbre.....mais quel arbre aujourd'hui ?

Je pense à l'arbre à palabre des africains. C'est malheureusement le contraire que je cherche. Auprès de mon arbre, je voudrais échapper au flot continu d'informations toutes plus dramatiques les unes que les autres, je chercherais à être loin d'un poste de radio ou de télévision, et pour rien au monde, je souhaiterais palabrer pendant des heures sur la mauvaise marche du monde.

L'arbre qu'il me faudrait aujourd'hui, c'est un arbre de sagesse. Il existe : c'est l'olivier. Il est très répandu dans notre région tant qu'il n'est pas attaqué par un certain parasite, mais il saura sûrement survivre. Je me souviens des gelées de l'hiver 1956 qui signaient la fin des oliviers dans le midi, mais avec persévérance, ils ont su repousser.

Je n'ai ni olivette ni olivier et ce ne sont pas les oliviers plantés au milieu des rond-points qui sauront m'accueillir.

Auprès de mon arbre.....il ne me reste que la chanson de Brassens et mes souvenirs.